

Bonz (Tobias), Michelon (Éliane), Jean Gaspard Weiss, Autobiographie - Lebens- und Reichsbericht eines Musikers aus dem 18. Jahrhundert

Edition bilingue publiée en collaboration avec les Archives de Mulhouse et Antichi Strumenti - Beeskow : Ortus Musikverlag, 2012, VIII, 150 p.

Geneviève Honegger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1707>
ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012
Pagination : 400-401
ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Geneviève Honegger, « Bonz (Tobias), Michelon (Éliane), Jean Gaspard Weiss, Autobiographie - Lebens- und Reichsbericht eines Musikers aus dem 18. Jahrhundert », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1707>

lambris de papier peint à motif de mousquetaires, d'origine française et des années 1840 (p. 200), ou encore l'étrange papier peint répétitif à motif de locomotive (p. 205), toujours des années 1840, qui représente le train de Saint-Germain, premier chemin de fer français, en service à partir de 1837!

L'ouvrage présente une bibliographie en fin de volume : on la complétera utilement par la lecture des notes de l'introduction ; les notices accompagnant les planches comportent également des indications bibliographiques récentes. Ce livre est ainsi agréable à feuilleter, même pour qui ignore tout des papiers peints et de leur évolution ; l'introduction offre au néophyte une vision très claire du sujet ; et la précision des notices permettra certainement aux chercheurs d'approfondir des questions plus pointues.

Anne-Doris Meyer

BONZ (Tobias), MICHELON (Éliane), *Jean Gaspard Weiss, Autobiographie - Lebens- und Reichsbericht eines Musikers aus dem 18. Jahrhundert* - édition bilingue publiée en collaboration avec les Archives de Mulhouse et Antichi Strumenti - Beeskow : Ortus Musikverlag, 2012, VIII, 150 p.

Jean Gaspard Weiss (Mulhouse 1739-1815), flûtiste virtuose et compositeur, a laissé une autobiographie rédigée en allemand dont le manuscrit est conservé aux Archives municipales de Mulhouse, accompagné d'une traduction française réalisée en 1925 par Madeleine Bretegnier-Desaulles, descendante de l'artiste. Si celui-ci est totalement oublié de nos jours, sa réputation a été grande comme l'attestent les témoignages de ses contemporains, vantant non seulement sa maîtrise technique mais sa sonorité, « la plus pure et la plus naturelle qui soit » (Chr. Fr. Schubart). « Ce qui lui importe, dit encore W. Cramer, c'est un beau phrasé chantant ». On ne peut qu'admirer l'itinéraire de ce fils de cordonnier qui, en égard à ses dons, reçoit quelques leçons à Bâle et à Berne, surpasse rapidement ses professeurs et, muni de ce modeste bagage, suit avec opiniâtreté une vocation irrésistible. À 18 ans, il se fixe à Genève où il vit de leçons et a l'opportunité de rencontrer un jeune aristocrate anglais, lord Abingdon, qui devient son élève et son protecteur. Grâce à lui, il va pouvoir parcourir l'Italie, non sans faire auparavant un séjour à la cour de Mannheim, où il se perfectionne auprès de J. B. Wendling, le flûtiste renommé originaire de Ribeauvillé. Weiss découvre ensuite avec émerveillement la vie musicale de la péninsule, se lie avec Grétry à Rome et s'initie à l'écriture auprès de son maître G. B. Casali. De retour à Genève, il a de nombreux élèves mais, encouragé par lord Abingdon et pour des raisons sentimentales, se décide à tenter sa chance à Londres. Il s'arrête au

passage à Paris où son talent lui ouvre les portes des salons. La chance fait qu'il y rencontre Johann Christian Bach et Carl Friedrich Abel, fondateurs de célèbres concerts, qu'il retrouvera à Londres. De 1767 à 1783, Weiss va s'imposer dans cette ville comme le plus prestigieux des flûtistes. Epris de liberté, il refuse le poste de première flûte à l'Opéra mais est accueilli par l'aristocratie. Il épouse la fille d'un basson réputé, joue avec les meilleurs instrumentistes, devient un maître recherché et compose de nombreuses œuvres de musique de chambre. En 1783, il décide de revenir dans sa ville natale avec femme et enfants après avoir amassé un joli pécule. Son autobiographie, écrite vers 1785, ne fait pas état de sa nouvelle orientation, où les responsabilités publiques et son activité au sein des entreprises Schlumberger et Dollfus prennent le pas sur la musique.

Homme modeste, d'une grande sensibilité, Weiss ne cherche pas à se mettre en valeur mais plutôt à faire partager ses impressions. Particulièrement vivants sont les récits de ses voyages. En ce siècle des lumières où les artistes sillonnent l'Europe, ses déplacements sont l'occasion de rencontres cosmopolites. On glane par ailleurs dans ces pages nombre de renseignements précieux sur la vie quotidienne d'un musicien. Le texte est préfacé et annoté par Tobias Bonz avec une grande rigueur musicologique, cependant qu'Éliane Michelon replace l'artiste dans le contexte local. Généalogies, index, catalogue des œuvres musicales, portraits du flûtiste complètent cette publication très soignée qui enrichit le patrimoine régional.

Parallèlement, l'ensemble à géométrie variable Antichi Strumenti a enregistré sous le label de Stradivarius (STR 33916) un disque qui réunit un florilège attrayant d'œuvres de musique de chambre. François Nicolet ressuscite la pureté de la flûte du compositeur, entouré par Laura Toffetti (violon), Claudia Monti (alto), Tobias Bonz (violoncelle), Francis Jacob (clavecin). L'éventail très varié des partitions permet de découvrir le talent plein de fraîcheur d'un musicien qui mérite de sortir de l'ombre.

Geneviève Honegger

BLEIKASTEN (Aimée), STAIBER (Maryse), (dir.), *Arp en ses ateliers d'art et d'écriture*. Strasbourg : Édition des Musées de Strasbourg, Association Jean-Hans Arp, 2011.

L'exposition *Art is Arp* qui s'est tenue au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg entre les mois d'octobre 2008 et février 2009 a suscité plusieurs publications. À côté du catalogue de l'exposition et de la réédition de l'ouvrage intitulé *L'Aubette ou la couleur dans l'architecture : une œuvre de Hans Arp, Sophie Taeuber-Arp ; Théo van Doesburg*, le livre *Arp en ses ateliers d'art et d'écriture*, fait partie de ces publications qui ont